

Autobiographie 19-20

En ce temps-là, le bonheur de la famille avait pour moi un charme si doux que, à part le désir du ciel, mon plus grand désir était de pouvoir vivre en paix au milieu de mes parents ... Durant le jour, mon père était pris par son travail. Cependant, tous les soirs, après le repas, surtout en été, il m'emmenait en promenade par tout le village, tantôt chez ma grand-mère, tantôt dans les champs. Ce que j'aimais le plus dans ces promenades, c'est que je n'avais pas à me servir de mes petits pieds. Par manière de gâterie, mon père me faisait asseoir sur son cou, les jambes pendantes et mes mains tenant sa tête; puis il se mettait à galoper comme un cheval, jusqu'au moment où je voulais le faire ralentir. J'appelais ce mode de locomotion : « aller à cheval ».

Ste. Thérèse, Derniers entretiens, recueil de sœur Marie du Sacré-Cœur, mai 1997

L'infirmière lui avait conseillé de faire tous les jours une petite promenade d'un quart d'heure dans le jardin. Je la rencontrai marchant péniblement et pour ainsi dire à bout de forces. -« Vous feriez mieux, lui dis-je, de vous reposer, cette promenade ne peut vous faire aucun bien dans de pareilles conditions; vous vous épuisez et c'est tout. » -« C'est vrai, me

répondit-elle, mais savez-vous ce qui me donne des forces? Eh bien, je marche pour un missionnaire. Je pense que là-bas, bien loin, l'un d'eux est peut-être épuisé dans ses courses apostoliques, et, pour diminuer ses fatigues, j'offre les miennes au Bon Dieu»

Thérèse, Lettre 224, à l'abbé Bellière

Il me semble que ce Divin Sauveur a daigné unir nos âmes pour travailler au salut des pécheurs, comme il unit autrefois celles du vénérable P. de La Colombière et de la Bienheureuse Marguerite Marie. Je lisais dernièrement dans la vie de cette sainte: « Un jour que je m'approchais de Notre Seigneur pour le recevoir dans la Sainte communion, il me montra son Sacré-Cœur comme une fournaise ardente et deux autres cœurs (le sien et celui du P. de la Colombière) qui s'y allaient unir et abîmer en me disant: C'est ainsi que mon pur amour unit ces trois cœurs pour toujours. Il me fit entendre encore que cette union était toute pour sa gloire et que pour cela, il voulait que nous soyons comme frère et sœur, également partagés de biens spirituels. »

PAROLE DE DIEU

Philippiens 3, 13-21

Oubliant ce qui est derrière moi, et me portant de tout moi-même vers ce qui est en avant, je cours droit au but, pour

remporter le prix auquel Dieu m'a appelé d'en haut en Jésus-Christ. Que ce soient là nos sentiments, à nous tous qui sommes arrivés à l'âge d'homme; et si, sur quelque point, vous avez des pensées différentes, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, du point où nous sommes arrivés, marchons comme nous l'avons déjà fait jusqu'ici.

Vous aussi, frères, soyez mes imitateurs, et ayez les yeux sur ceux qui marchent suivant le modèle que vous avez en nous. (...) Pour nous, notre cité est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps si misérable, en le rendant semblable à son corps glorieux, par sa vertu puissante qui lui assujettit toutes choses. C'est pourquoi, mes chers et bien-aimés frères, ma joie et ma couronne, tenez ainsi ferme dans le Seigneur, mes bien-aimés.